

## La réception du théâtre du Québec en Catalogne: état de la question

Lluna Llecha Llop Garcia

*Université de Clermont-Ferrand*

llunall@yahoo.es

### Resumen

El objetivo de este artículo es el estudio de la traducción y la recepción del teatro de Quebec en Cataluña desde su primera traducción, en los años 1980 –momento en que se inician los estudios sobre la literatura francófona de Canadá en España y las relaciones institucionales entre Quebec y Cataluña– hasta la primera década del siglo XXI.

**Palabras clave:** literatura del Quebec; teatro; traducción; recepción.

### Abstract

The objective of this article is to explore the translation and reception of Quebec theater in Catalonia since its first translation in the 1980's –when the first studies about Canadian Francophone literature and institutional relations between Quebec and Catalonia were initiated–, until the first decade of the twenty-first century.

**Key words:** Quebec literature; theater; translation; reception.

### 0. Introduction

Le travail que nous présentons fait partie d'une étude beaucoup plus large, qui porte sur la réception de la littérature du Québec en Catalogne. Enrichie d'une réflexion sur sa traduction et de tout l'appareil qui constitue sa réception, cette étude a été menée à terme par une observation des divers médiateurs qui agissent pour la diffusion des œuvres littéraires québécoises, dans notre pays; par une analyse des éléments externes des traductions<sup>1</sup> du répertoire bibliographique que nous avons élaboré et de leur place et réception au sein du polysystème littéraire cible; par une étude du discours critique, notamment celui publié dans la presse –important pour

---

\* Artículo recibido el 2/09/2012, evaluado el 29/01/2013, aceptado el 25/02/2013.

<sup>1</sup> Nous entendons par « éléments externes des traductions » leur nombre et leur chronologie, les traducteurs, les maisons d'édition, etc.

connaître la perception et la réaction du public face à une œuvre étrangère–, mais aussi, par l'élaboration d'un bilan sur le poids quantitatif et qualitatif de cette littérature importée par rapport à la production originale au Québec.

Dans ce présent article nous nous proposons de présenter la réception du théâtre du Québec en Catalogne –du point de vue de sa traduction et de sa représentation– depuis les années 80 du XX<sup>e</sup> siècle (lorsque paraît la première traduction d'une pièce), jusqu'à la première décennie du XXI<sup>e</sup> siècle, étape pendant laquelle se développent les études sur la littérature francophone du Canada en Espagne et s'intensifient les relations institutionnelles entre le Québec et la Catalogne<sup>2</sup>. À cet égard, nous tenons à rappeler que plusieurs accords en matière culturelle vont être signés dans les années 90 entre les deux communautés et que l'inauguration du Bureau du Québec à Barcelone date de 1999.

Quiconque s'aventure dans le travail de compilation des pièces de théâtre québécoises traduites en Catalogne sera surpris d'en constater le nombre réduit d'éditions, surtout s'il le compare à l'importante production théâtrale contemporaine au Québec. Le fait que les aides ou subventions soient plutôt accordées pour la représentation d'une pièce que pour son édition pourrait expliquer que les éditions des pièces de théâtre soient moins courantes que celles des autres genres littéraires. Ceci ne veut pas dire pour autant qu'elles ne soient pas traduites; elles le sont, certes, mais à des fins spécifiques: la représentation ou la lecture dramatisée, d'où la difficulté de les répertorier de façon exhaustive. Souvent, il n'y a pas d'autre voie pour les repérer que le contact direct et suivi de la vie théâtrale des groupes d'avant-garde, qui savent déceler les textes d'intérêt sur la scène internationale ou qui établissent des rapports avec les auteurs ou les metteurs en scène du Québec. Il y a aussi la recherche « à l'aveuglette » dans les fichiers ou les catalogues des bibliothèques consacrées au théâtre, qui nous réservent, de temps en temps, de belles surprises.

Après avoir donc constaté que la plupart des traductions ont été faites pour être représentées sur scène ou présentées dans des lectures dramatisées, nous ne pouvons plus nous en tenir, uniquement, aux traductions éditées, tout en sachant la difficulté que ce choix entraînerait. Les oublier aurait faussé la réalité de la réception du théâtre québécois en Catalogne. Notre répertoire<sup>3</sup> regroupant aussi bien ces traductions que celles qui ont été éditées, nous signalerons, au cours de ce travail, les pièces traduites et publiées et celles qui ont connu une autre voie de diffusion<sup>4</sup>.

---

<sup>2</sup> L'objectif de cet article est de présenter l'état de la question du théâtre du Québec en Catalogne. Les données extra-littéraires qui se dégagent des éléments que nous avons compilés sont abordées dans un travail en cours.

<sup>3</sup> Le répertoire bibliographique des pièces de théâtre traduites en Catalogne se trouve à la fin de ce travail.

<sup>4</sup> Nous tenons à signaler, également, le festival de théâtre dans la rue de Tàrraga, qui réunit, tous les ans, des artistes venus de différentes parties du monde, et où le Québec a participé à de nombreuses

## 1. Les traductions

En 198\*<sup>5</sup>, Jaume Melendres<sup>6</sup> traduit la pièce de Michel Tremblay, *Impromptu d'Outremont*, sous le titre *Un berenar improvisat*, qui se trouve dactylographiée à l'« Institut del Teatre » de Barcelone. Suit, en 1983, la traduction en langue catalane de l'œuvre polémique et emblématique du féminisme québécois: *Les fées ont soif*, de Denise Boucher, qui avait été créée le 10 novembre 1978. En traduction de Muntsa Rosselló, *Les fades tenen set*, elle a été jouée à Sitges en 1983 par le « Teatre Experimental de Dones », sous la direction de Maria Lluïsa Oliveda et Carme Alvaro. En 199\*, Roser Güell i Isern et Òscar Barberán i García traduisent en catalan la pièce de Normand Chaurette, *Les reines (Reines)*, qui se trouve en manuscrit à l'« Institut del Teatre ». En 1999, c'est la pièce de Pierre-Yves Lemieux: *Monsieur Smytchkov*, qui a été traduite par Guillem-Jordi Graells sous le titre *El senyor Smitxkov*.

À partir du XXI<sup>e</sup> siècle un nombre important de pièces ont été traduites, principalement, pour être diffusées par le biais de lectures dramatisées. C'est le cas des textes qui ont fait l'objet de lectures publiques à l'occasion de l'événement « Teatre del Quebec », qui a eu lieu en 2000: *Albertine en cinq temps*, traduction catalane de Jaume Melendres de la pièce de Michel Tremblay<sup>7</sup>, lue à l'« Institut del Teatre » de Barcelone le 14 février; *Cul sec*, traduction de Joan Casas de la pièce du dramaturge François Archambault, présentée le 21 février au « Teatre Nacional de Catalunya », à Barcelone; *Being at home with Claude (Torna a casa amb Claude)* de René-Daniel Dubois, traduite également par Joan Casas et présentée au « Teatre Lliure » de Barcelone et, finalement, la traduction faite par Sergi Belbel, *Fragments d'una carta de comiat llegits per geòlegs*, de la pièce de Normand Chaurette: *Fragments d'une lettre d'adieu lus par des géologues*<sup>8</sup>, représentée à Barcelone, au « Teatre Lliure », le 2 février, et à la « Sala Beckett », du 2 au 12 mars.

---

reprises. Citons, entre autres, la participation de programmeurs québécois et la collaboration entre le festival de Tàrraga et la compagnie québécoise Juste pour Rire, du 5 au 8 septembre 2002, ainsi que la participation de deux compagnies de théâtre du Québec: Les Sages Fous et le Théâtre de la Pire Espèce, du 10 au 14 septembre 2003.

<sup>5</sup> La date signalée sur la traduction est imprécise; nous savons uniquement qu'elle a été réalisée au cours des années 80.

<sup>6</sup> Professeur de théorie dramatique, d'interprétation et de direction d'acteurs à l'« Institut del Teatre » de Barcelone, auteur de plusieurs œuvres et traducteur.

<sup>7</sup> La traduction castillane, de Lidia Vázquez, *Albertina en cinco tiempos*, paraît en 2001. Il faut remarquer, cependant, que la première traduction castillane de cette pièce, de Rafael Segovia, a été éditée au Mexique, en 1995, puis au Venezuela et au Chili, avant d'être traduite en Espagne.

<sup>8</sup> Cette pièce, présentée en 1986, remporte le prix de la création décerné par l'Association des critiques de théâtre, prix qui sera à nouveau décerné à Normand Chaurette, dix ans plus tard, pour *Le Passage de l'Indiana* (Lafon [dir.] 2001: 502).

Dans le cadre du « Festival Grec » de Barcelone, le « Teatre Artenbrut » donne, en 2001, la première représentation d'*Oblidar*<sup>9</sup>, traduction catalane de Joan Casas de la pièce *Oublier*, de Marie Laberge<sup>10</sup>, dirigée par Lurdes Barba.

En octobre 2008, l'auteur québécois Michel Marc Bouchard<sup>11</sup> visite l'« Obrador Internacional de Dramatúrgia », à la « Sala Beckett » de Barcelone, pour offrir un séminaire aux dramaturges et pour dialoguer avec les élèves et les amis de l'« Obrador ». C'est le début d'une série de rencontres entre des dramaturges québécois et la « Sala Beckett ». Ainsi, en novembre 2009, également à la « Sala Beckett », s'est déroulé un cycle de lectures dramatisées d'auteurs du Québec (présents aux séances), organisé par la « Sala Beckett » et l'« Institut Ramon Llull » conjointement avec le Centre des Auteurs Dramatiques, sous le titre « Drama contemporani: Alemanya i Quebec ». Le 23 novembre, c'est la pièce de l'écrivaine et actrice Évelyne de la Chenelière, *Bashir Lazhar*<sup>12</sup>, en traduction d'Helena Tornero, et celle de Catherine Léger, *Cotxe americà*, traduite par Iban Beltran et Raquel Tomàs, qui ont été interprétées par le biais de lectures dramatisées; puis, le 24 novembre, la lecture de la pièce de Larry Tremblay: *Abraham Lincoln va al teatre*, en traduction de Jaume Melendres<sup>13</sup>.

Nous observons que les pièces de théâtre et les auteurs qui ont été traduits sont assez divers. Il s'agit, dans la plupart des cas, de dramaturges réputés ou ayant marqué une étape importante dans l'évolution du théâtre au Québec tels Michel Tremblay, Denise Boucher, Louis-Dominique Lavigne..., ou de jeunes auteurs de la nouvelle dramaturgie en langue française<sup>14</sup> qui ont été édités et qui ont reçu des prix

<sup>9</sup> Cette pièce avait déjà été traduite en castillan, en 1998, par Rafael Segovia, pour le Mexique.

<sup>10</sup> Après des études au Conservatoire d'art dramatique de Québec (1972-1975), elle exerce son métier de comédienne à Québec avant d'aborder la mise en scène et l'enseignement en art dramatique. Scénariste pour divers cinéastes, elle a été administratrice du Théâtre du Trident (1977-1980), du CEAD (1978-1981), dont elle fut présidente de 1987 à 1989, et membre du comité organisateur des États généraux du théâtre professionnel au Québec. De 1983 à 1986, elle a été vice-présidente du Conseil québécois du théâtre. Auteure également de plusieurs romans, elle a écrit et réalisé un long métrage de fiction pour la télévision. Récompensée pour plusieurs de ses œuvres.

<sup>11</sup> En 1987, sa pièce *Feluettes ou la Répétition d'un drame romantique* obtient le prix du Journal de Montréal et le prix d'excellence du Cercle littéraire de l'Outaouais. *Lilies*, la version anglaise des *Feluettes*, reçoit le prix Dora-Moore et le prix Chalmer (1991). *L'Histoire de l'oise* reçoit le prix du Conseil des arts de la communauté urbaine de Montréal (1992), le prix de l'Association des critiques de théâtre du Québec (1992) et le prix du Centre national des arts (1993) (Biron, 2007: 500).

<sup>12</sup> Cette pièce de théâtre a été récemment adaptée pour l'écran par le directeur québécois Philippe Falardeau. Sous le titre *Monsieur Lazhar*, le film est sorti dans les salles de cinéma à la fin de l'année 2011.

<sup>13</sup> Décédé le 18 novembre 2009, lorsqu'il semblait rétabli d'un infarctus cérébral, il a été le grand absent de cette veillée de dramaturgie.

<sup>14</sup> Voyez à ce sujet l'analyse du contexte social et politique du théâtre du Québec, son évolution et ses auteurs et œuvres représentatives, dans de Diego (2002).

au Québec et à l'extérieur, comme Normand Charette<sup>15</sup>, François Archambault<sup>16</sup>, Larry Tremblay<sup>17</sup>, René-Daniel Dubois<sup>18</sup>, Evelyne de la Chenelière ou Catherine Léger<sup>19</sup>. Les thématiques abordées sont diverses aussi: sujets à composante historique (*Reines; Abraham Lincoln va al teatre*), pièces féministes (*Les fades tenen sed*) ou accordant une place importante aux femmes (*Un berenar improvisat; Albertine en cinq temps*), immigration (*Bashir Lazhar*), incommunicabilité (*Fragments d'una carta de comiat*), jeunesse (*Cul sec*), relations familiales (*Oblidar*)...

D'autre part, il faut tenir compte du fait que certaines traductions répondent à des affinités personnelles et ont été faites par goût ou par intérêt didactique<sup>20</sup>, alors que d'autres ont été réalisées, plutôt, à la suite d'accords ou d'échanges entre les deux communautés<sup>21</sup>. Dans le premier cas, les traductions répondant à des affinités personnelles, nous comptons les deux traductions de Jaume Melendres des pièces de Michel Tremblay: *Un berenar improvisat* et *Albertine en cinq temps*, traduction catalane présentée en lecture dramatisée à l'« Institut del Teatre » de Barcelone le 14 février 2000.

Il en est de même pour la traduction de la pièce de Denise Boucher: *Les fées ont soif*, réalisée par Muntsa Rosselló et présentée à l'off festival du XVI<sup>e</sup> festival International de théâtre de Sitges, en 1983. Cette pièce, qui fit scandale au Québec

<sup>15</sup> Il a remporté de nombreux prix et distinctions au Québec, au Canada et en Europe, dont le prix Chalmers en 1991, les prix du Gouverneur Général du Canada en 1996 et, en 2001, Le Grand Prix Tchicaya U Tam'si de l'Association Beaumarchais et le Prix CIC Paris en 1997. Les informations concernant les prix accordés à ces dramaturges ont été tirées du site du CEAD (<http://www.cead.qc.ca/cead/historique>).

<sup>16</sup> Prix du Gouverneur général du Canada en 1998 pour son texte *15 secondes*.

<sup>17</sup> Sa pièce *Abraham Lincoln va au théâtre* est en nomination pour la production de l'année 2007-2008 à Montréal (Prix de l'Association des critiques de théâtre du Québec). En 2008, il est aussi finaliste pour le prix Siminovitch, le plus prestigieux prix décerné dans le domaine du théâtre au Canada.

<sup>18</sup> En 1985, il reçoit le Prix du Gouverneur général du Canada pour *Ne blâmez jamais les Bédouins. Being at home with Claude*, qu'il a lui-même scénarisé pour le cinéma et a été réalisé par Jean Beaudin, a été sélectionné par le Festival de Cannes en 1992. En 2009, il remporte le premier Prix Michel-Tremblay pour son texte *Bob*.

<sup>19</sup> Prix Gratien-Gélinas 2006 du CEAD Diffusion pour son texte *Voiture américaine* que le CEAD a présenté en lecture publique la même année.

<sup>20</sup> Bien qu'absentes de ce travail, puisque éditées en dehors de la Catalogne, nous tenons à citer, entre autres, les traductions des pièces de Michel Tremblay faites à Valence par Antoni Navarro, qui accompagne ses traductions de notes et de propositions didactiques: *Per a tu, per sempre, de la teua Empariues* (parue en 1995) et *Les cunyades* (en 1999). Ces pièces ont été éditées par la maison d'édition Bromera, intéressée à la diffusion de textes pour la jeunesse, et ont été souvent incluses comme lecture obligatoire dans les programmes scolaires de certains lycées. Le cas de Michel Tremblay pourrait faire l'objet, à lui tout seul, d'un travail à part.

<sup>21</sup> Remarquons que la plupart des traductions sont postérieures aux accords entre le Québec et la Catalogne.

lors de sa parution en 1978, s'inscrit dans le théâtre des femmes, qui a eu une importance prédominante au cours des années 60 et 70 dans le développement de la dramaturgie québécoise, en déconstruisant les stéréotypes sexistes de façon que le théâtre « cesse d'être le reflet stupidement fidèle de la société patriarcale »<sup>22</sup>. En effet, pendant cette période, plusieurs comédiennes du Théâtre expérimental de Montréal montent des « spectacles de femmes », représentations théâtrales collectives, écrites, interprétées et dirigées par des femmes et dont le but est de dénoncer leur situation d'aliénation dans une société patriarcale et de demander des changements sociaux. Plusieurs d'entre elles vont fonder, en 1979, le Théâtre expérimental des femmes. Pendant cinq ans, ce groupe, animé par Pol Pelletier, marquera de manière définitive le théâtre montréalais. Comme l'affirme Micheline Dumont (2009: 148), au cours de cette période, trois pièces présentées au Théâtre du Nouveau Monde (TNM) ont surtout retenu l'attention: *La nef des sorcières* (1976), création collective; *Les fées ont soif* (1978), de Denise Boucher, et *La saga des poules mouillées* (1981) de Jovette Marchessault. Il n'est donc pas étonnant que ce soit le « Teatre Experimental de Dones », avec Maria Lluïsa Oliveda<sup>23</sup> en tête, qui ait interprété une des pièces capitales du féminisme et de l'écriture au féminin des années 70 au Québec.

Les traductions répertoriées à partir de l'an 2000, jouées sur scène ou présentées dans des lectures dramatisées, sont plutôt le fruit d'accords, d'ententes ou d'échanges entre le Québec et la Catalogne. Nous pensons, entre autres, au projet d'échange de textes « Dramaturgies contemporaines catalane et québécoise » –mis en place à l'occasion du V<sup>e</sup> Comité mixte de coopération Québec-Catalogne 2008-2010<sup>24</sup>–, qui cherche à montrer, à «faire entendre», des écritures peu connues. Ce projet, qui est né lors d'une rencontre sur le rôle des centres dramatiques, organisée à

<sup>22</sup> Francine Noël citée par Pierre L'Hérault (2001: 170).

<sup>23</sup> Née à Barcelone en 1922, elle collabore dans sa jeunesse avec le « Teatre Universitari » (TEU) et avec divers groupes et Centres de théâtre amateur. En 1950, elle voyage plusieurs fois à l'étranger pour suivre des cours spécifiques et fait son apprentissage professionnel avec la «Companyia de José Tamayo» au « Teatre Comèdia » de Barcelone. En 1977, Miguel Narros lui cède la direction du « Pequeño Teatro » de Barcelone, un groupe qui a maintenu vingt ans de grande activité. En 1972, elle crée le « Teatre Don Juan » situé à Travessera de Gràcia / Via Augusta (Edifici Autopistes). Elle a été directrice et patronne du «Teatre Grec de Montjuïc» pendant les années 1973, 1974 et 1975, en le rouvrant après sept ans de fermeture. Pendant plus de dix ans, elle a été la responsable, coordinatrice et organisatrice des lectures dramatisées qui avaient lieu dans l'ancien siège de la SGAE de Barcelone. Elle coordonne aujourd'hui le groupe « Teatre Experimental de Dones » (Extrait de la revue *Entreacte* 136, juin 2005). (C'est nous qui traduisons).

<sup>24</sup> En 1996, les gouvernements du Québec et de la Catalogne signaient une « Entente de coopération » qui formalisait la coopération dans des domaines d'intérêt commun, en fixait les bases et créait un Comité mixte Québec-Catalogne, se réunissant à peu près tous les deux ans, alternativement au Québec et à Barcelone, pour faire le bilan des actions réalisées au cours des deux dernières années, élaborer et approuver un programme de travail pour les deux années suivantes et identifier les accords sectoriels qui pourraient être signés.

Barcelone par la « Sala Beckett », en octobre 2007, et à laquelle Marc Drouin, directeur général du Centre des Auteurs Dramatiques (CEAD) du Québec, a participé, avait pour objectif d'échanger et de faire lire des textes récents afin d'élargir les connaissances mutuelles sur les formes d'écritures théâtrales et les questions qui y sont abordées. Dans ce sens, si au cours de la dernière décennie le Québec a fourni une dramaturgie toujours aussi originale avec un fort accent nord-américain et surtout des pièces portant sur des problématiques sociales, la Catalogne a, pour sa part, rejoint la mouvance européenne et multiplié de plus en plus ses échanges culturels. Il est à noter également que les deux dramaturgies se sont éloignées, un tant soit peu, des questions identitaires ou « costumbristas » pour aborder des questions d'une portée bien plus universelle<sup>25</sup>.

Plusieurs de ces auteurs et de ces pièces de théâtre ont été recommandés par les responsables artistiques d'entités, tel le Centre des Auteurs Dramatiques (CEAD)<sup>26</sup>, qui promeut la circulation du théâtre contemporain au-delà des frontières culturelles et linguistiques, objectif poursuivi par plusieurs directeurs des salles de théâtre de Catalogne, dont la « Sala Beckett ».

Ces pièces, représentées dans des espaces de référence de la culture théâtrale en Catalogne: « Institut del Teatre », « Teatre Nacional de Catalunya », « Teatre Lliure », « Sala Beckett », « Obrador Internacional de Dramatúrgia », ont été adaptées en catalan par des traducteurs de métier et par des personnalités jouissant d'une grande renommée dans le monde culturel, notamment dans le domaine du théâtre, tels Jaume Melendres ou, actuellement, Sergi Belbel<sup>27</sup>. Ces éléments sont importants pour juger de la réception de ces œuvres en Catalogne. En effet, s'il est difficile d'évaluer le nombre de spectateurs présents aux représentations ou la portée des articles parus dans la presse, ils témoignent au moins de l'appui que reçoit le théâtre du Québec de la part des institutions culturelles catalanes.

## 2. Échos dans la presse

Les articles de presse annonçant des représentations de pièces provenant du Québec, qui font allusion à ses auteurs ou qui se rapportent tout simplement au

---

<sup>25</sup> Ces informations ont été tirées du projet de coopération du V<sup>e</sup> Comité mixte de coopération Québec-Catalogne 2008-2010.

<sup>26</sup> « Centre de création, de promotion et de diffusion de la dramaturgie québécoise, le CEAD, fondé en 1965, regroupe aujourd'hui près de 200 auteurs professionnels qui y trouvent un ensemble de services ayant pour but tant de les soutenir dans leur écriture que de faire connaître cette dernière le plus largement possible. Source d'information pour l'ensemble du milieu théâtral (son centre de documentation contient quelque 3000 pièces, ainsi que des archives considérables sur tout ce qui les concerne), le CEAD constitue également un agent important d'échanges internationaux » (Pavlovic, 2001: 470 note 2).

<sup>27</sup> Auteur, directeur de théâtre, traducteur; professeur de dramaturgie à l'« Institut del Teatre » de Barcelone et directeur artistique du « Teatre Nacional de Catalunya » depuis 2006-2007.

théâtre québécois, ne sont pas abondants. Cependant, qu'ils viennent des journaux de Catalogne ou de l'extérieur, ils ne constituent pas seulement une matière à étude pour le chercheur mais aussi une source d'information pour le lecteur peu familiarisé avec la situation littéraire du Québec.

La première allusion a été repérée dans *La Vanguardia* du 24 octobre 1983. Elle a rapport au prix spécial accordé à la mise en scène de la pièce de Denise Boucher, *Les fades tenen set*, dirigée par Maria Lluïsa Oliveda, dans le cadre du « XVI Festival Internacional de Teatre » de Sitges<sup>28</sup>:

El premio «Lisistrata»<sup>29</sup> concedido off-festival se ha otorgado del siguiente modo: premio especial al montaje de Denise Boucher titulado «Las fades tenen set»<sup>30</sup>, dirigido por María Luisa Oliveda. También se ha concedido un segundo premio ex æquo que ha recaído en el montaje «Walze macabre» que ha representado el Teatru Porquettes. Ha sido compartido con «L'home que donà llum a una dona», de Noruega (Fabregas, 1983).

*El País* du 31 janvier, puis celui du 2 février 2000, se fait écho de la représentation de la pièce de Normand Chaurette *Fragments d'une carta de comiat llegits per geòlegs*, en traduction de Sergi Belbel. Elle a eu lieu à la « Sala Beckett », du

---

<sup>28</sup> « El Festival de Teatro de Sitges nació en 1967 y hasta la muerte del general Franco cumplió con el importante objetivo de estrenar a autores que, en una sociedad de censura como era en aquel entonces la de nuestro país, no tenían posibilidades de representarse en los teatros habituales. Durante una semana se estrenaba una obra cada día y se organizaba un coloquio con el autor y con el grupo que se había encargado del montaje. En 1977, por una lógica evolución y para adecuarse a las circunstancias históricas, el Festival de Teatro de Sitges inició una nueva trayectoria. En los primeros años de democracia, el Festival cumpliría otros dos importantes objetivos: ofrecer por una parte, espectáculos de teatro en todas las lenguas del estado español y, por la otra, devenir internacional dando así a conocer en nuestro país el teatro que se hacía en el extranjero. En 1977, Ricard Salvat aceptó la dirección del Festival. A partir de entonces Sitges empezó a convertirse en un gran festival internacional de teatro. [...] La edición de 1982 fue, cuantitativamente hablando, la más abundante al reunir cuarenta montajes de nuestro país, dieciocho espectáculos internacionales y más de diez espectáculos *off-festival*. [...] En 1977, se formó un Patronato asesor constituido por gentes vinculadas al mundo cultural y a la villa de Sitges. Se creó el Premio Artur Carbonell, al mejor montaje estrenado en el Festival y, para que los textos teatrales no sufrieran menoscabo, se creó el Premio Santiago Rusiñol exclusivamente para textos. Más tarde llegarían el Premio Cau Ferrat, a la mejor aportación artística del Festival, y el Premio Lisístrata, a la mejor aportación feminista. En 1983 se forma un nuevo Patronato que incluye representantes de las instituciones políticas catalanas y que conlleva algunas modificaciones en la organización del Festival: menos espectáculos, menos premios y un cambio de época en su celebración, de otoño a primavera. [...] Desde 1967 y, especialmente, desde 1977, Sitges se convierte, durante unos días, en lugar de encuentro y barómetro de la actividad teatral » (Ragué Arias, 1987: 32-33).

<sup>29</sup> Prix décerné au meilleur apport féministe.

<sup>30</sup> Nous gardons la graphie erronée du titre telle que parue dans le journal.



2 février au 12 mars. Cette pièce est, d'après le chroniqueur, «de estética renovadora, de temática inquietante, [y] gira en torno al fracaso de una expedición científica en África» (S.N., 2000b).

*La Vanguardia* du 4 février 2000 publie un article intitulé «Fascinante enigma» signé par Joan-Anton Benach, qui fait l'éloge de la pièce de théâtre de Chaurette et de l'excellente traduction de Sergi Belbel. L'article débute ainsi:

Atención al dato: si la obra que acaba de estrenarse en la sala Beckett no agota cada noche las pocas localidades habilitadas para la ocasión, cualquier diagnóstico que afirme la buena salud teatral de esta ciudad será una perfecta camama (Benach, 2000).

Et, un peu plus loin:

Es una cuestión de mínimos: si no se llenan las representaciones de «Fragments d'une carta...» la supuesta bonanza teatral barcelonesa deberá considerarse un puro espejismo, una ilusión fabricada con elementos meramente contables. Insignificantes (Benach, 2000).

Benach n'est pas avare en louanges lorsqu'il parle de l'auteur québécois:

Normand Chaurette, distinguido representante de la nueva dramaturgia del Quebec. La pieza es una prueba concluyente de los inagotables horizontes del teatro de texto y de la capacidad de seducción de todo diálogo escénico bien construido. [...] La de Normand Chaurette es una voz potente, original, con arranques de una plasticidad poética formidable, hábil manipuladora de la ironía, la ambigüedad y la sospecha (Benach, 2000).

Puis, lorsqu'il s'agit de mettre en relief les qualités du traducteur et metteur en scène, Sergi Belbel:

Por su parte, Sergi Belbel echa sobre la mesa redonda el resto de su probada sensibilidad y sabiduría directora y los beneficios de tal apuesta no pueden ser más sustanciosos: cada personaje es el retrato convincente de un perfil psicológico singular, una fisonomía humana sólida y coherente, al tiempo que la palabra y los silencios se alternan en una modulación admirable. Belbel logra que se escuchen los tumultos interiores que se agitan detrás de una mirada, de un gesto apenas perceptible (Benach, 2000).

Le 27 mars 2000, *La Vanguardia* publie un article intitulé «Los actores catalanes apoyan la Ciutat del Teatre en el día mundial del Teatro». Nous y apprenons que l'« Institut del Teatre », « el Lliure » et « el Mercat de les Flors » : «tres espacios que conformarán la futura Ciutat del Teatre» (Fondevila, 2000), à

Barcelone, ont été convoqués pour fêter le jour mondial du théâtre. À cette occasion, l'« Associació d'Actors i Directors professionals de Catalunya » (AADPC) a préparé un manifeste qui a été lu avec celui rédigé par Michel Tremblay pour commémorer la Journée mondiale du théâtre; texte qui lui a été commandé par l'Institut international du théâtre. Nous constatons donc, l'importance et la place de Michel Tremblay dans le domaine du théâtre. La production a obtenu un grand succès, battant même des records d'assistance et le texte a été diffusé dans vingt langues à travers le monde<sup>31</sup>.

B.G. signe, dans *El País*, du 27 juin 2001, l'article «Lurdes Barba dirige *Oblidar*, una obra sobre la fragilidad de la memoria». Le journaliste fait un compte rendu très complet de la pièce de Marie Laberge, traduite par Joan Casas et dirigée par Lurdes Barba, et explique, ainsi, son titre et son scénario:

Desde la amnesia al simple descuido involuntario, pasando por aquellos capítulos de la vida que nos traumatizaron y hemos borrado de nuestro cerebro. Las diferentes formas de olvido que pueden aquejar a una persona se dan cita en «Oblidar», una obra sobre la fragilidad de la memoria escrita por Marie Laberge que se estrena este sábado en la sala Ardenbrut con dirección de Lurdes Barba. Mercè Anglès, Rosa Cadafalch, Anna Güell y Judith Lucchetti son las cuatro actrices que se reparten el peso de la obra, estrenada en diferentes países y traducida al catalán por Joan Casas (B.G., 2001).

Le 2 juillet 2001, deux jours après la première de la pièce de Marie Laberge au « Théâtre Ardenbrut », Joan-Anton Benach signe dans *La Vanguardia*: «Violenta terapia de grupo», où il fait l'éloge du scénario et de la brillante direction et interprétation de la pièce. Benach y fait d'abord la présentation de l'auteure québécoise:

Es posible que el nombre de Marie Laberge sea uno de esos meteoritos que cruzan la escena local sin que nunca se sepa. En todo caso, su obra titulada *Oblidar*, constituye, en la vigorosa traducción de Joan Casas, una buena tarjeta de presentación que invitaría a conocer algo más de esta mujer de teatro y novelista de Quebec que ha escrito más de veinte obras para la escena (Benach, 2001: 40).

<sup>31</sup> En mars 2009, c'est un autre Québécois, Robert Lepage, qui a été chargé de rédiger ce message. Nous tenons à mentionner que du 15 au 18 juillet 2009, au « Teatre Nacional de Catalunya », on a pu assister au spectacle de danse *Eonnagata*, créé et interprété par Sylvie Guillem, Robert Lepage et Russell Maliphant et coréalisé par le TNC et le Grec 09 Festival de Barcelona. Il s'agit d'un spectacle présenté par Sadler's Wells London, en association avec Sylvie Guillem et Ex Machina (Ex Machina fut créée par le Canada Council for the Arts, l'Arts and Literature Council du Québec et la ville du Québec). Robert Lepage est considéré aujourd'hui comme l'un des metteurs en scène les plus talentueux du théâtre contemporain.

Il rend, ensuite, un résumé détaillé de la pièce et loue finalement le travail splendide de direction et d'interprétation de Lurdes Barba, ainsi que celui des quatre actrices:

A estas alturas el futuro espectador no puede albergar dudas: en cuanto sepa de una obra dirigida por Lurdes Barba, puede tener la certeza de hallarse ante un ejercicio nada trivial. Barba «explota» lo mejor de sus actrices. De Rosa Cadafalch, en un personaje de «mala» imponente, absolutamente creíble. De Anna Güell, formidablemente caracterizada. De Mercè Anglès, en el mejor trabajo de su carrera. Mucho mejor Judith Lucchetti que Andrés Moreno —esta es una obra «de actrices»— en sus breves apariciones. [...] La ovación fue larga y justa (Benach, 2001: 40).

Le 3 juin 2008, *El Punt*, annonce la représentation de *Un berenar improvisat*, de Michel Tremblay, « dramaturg quebequès », au «Teatre Bravium» de Reus. Cette pièce, représentée les 6, 7, 8 et 17 juin 2008, a été dirigée par Rosa Mateu et interprétée par Àngels Gutiérrez, Isabel Periago, Marta Bonet et Ainhoa Descarrega<sup>32</sup>. Trois jours plus tard, le 6 juin 2008, *El Punt* rédigeait un nouvel article en annonçant le même spectacle et en fournissant, cette fois-ci, quelques détails sur l'auteur pour le comparer à un de nos cinéastes les plus internationaux:

La directora del muntatge, Rosa Mateu, qualifica d'«alta comèdia» la peça de Tremblay, un autor nascut l'any 1942 a Montreal i que es va donar a conèixer en l'escena internacional el 1968 amb *Les belles-sœurs* (*Les cunyades*). Tremblay, explica Mateu, acostuma a donar el protagonisme a les dones en les seves creacions: «L'univers femení li interessa molt perquè és un món més polièdric que el masculí. Una actitud que l'acosta, per exemple, al cinema d'Almodóvar» (N.B., 2008).

Le rapprochement que Rosa Mateu établit entre Tremblay et Almodóvar s'expliquerait-il par la présence que tous les deux accordent à la femme dans leur production? Le résumé fourni par l'Agenda du « Teatre Bravium » en mars 2009 pourrait nous le faire penser:

A *Un berenar improvisat*, quatre germanes es troben a casa de la mare el dia de l'aniversari d'una d'elles. Totes quatre representen diferents estereotips de dona, tot i que tenen en comú la frustració d'haver rebut una gran formació cultural per part de la seva mare però no per exterioritzar-la i projectar-la fora de la llar: «en l'obra hi ha tots els ingredients d'un còctel Molotov. Les baralles dialèctiques entre elles se succeeixen però la cultura no els permet arribar a les mans. Crec que l'argument

<sup>32</sup> Quatre actrices du « Teatre Bravium » de Reus.

d'Un berenar improvisat només duraria deu minuts si fos protagonitzat per homes, ja que probablement acabaria amb la violència física el diletat combat dialèctic que mantenen les protagonistes» (S.N., 2009).

La reprise de cette pièce les 7 et 8 mars 2009 (d'après la programmation du « Teatre Bravium ») nous amène à la conclusion qu'elle a joui d'une bonne acceptation de la part du public.

Finalement, le numéro 32 de la revue théâtrale de réflexion et d'essai, (*Pausa*) *Quadern de teatre contemporani*, dirigée par des membres<sup>33</sup> de l'«Obrador» et de la «Sala Beckett» de Barcelone, se fait écho du cycle de lectures dramatisées « Drama contemporani: Alemanya i Quebec » qui s'est déroulé à la « Sala Beckett » en novembre 2009. Ce numéro consacre, ainsi, en 2010, quatre articles au Québec. Dans « Petites instantànies d'un paisatge dramàtic en plena transformació », Marie-Christine Lesage<sup>34</sup> fait un aperçu général de l'évolution de la dramaturgie du Québec, depuis les années 1945 jusqu'à nos jours, afin de mieux contextualiser les écritures actuelles. Il s'agit d'un nouveau théâtre dans lequel se laissent sentir une pluralité de voix qui, pour la plupart, s'éloignent progressivement des problématiques nationales et identitaires, propres au Québec, pour aborder des problématiques plus universelles, chercher des nouvelles formes d'écriture et aller vers une nouvelle conception de la mise en scène. Dans « Larry Tremblay's Talking bodies » , le dramaturge et traducteur catalan, Berenguer Pou, interviewe l'écrivain québécois Larry Tremblay. Ce texte permet de mettre en lumière l'évolution professionnelle, la facette de pédagogue (enseignant à l'École Supérieure de Théâtre de Montréal et chargé de cours d'écriture dramatique) et le procès de création d'un des dramaturges les plus connus du Québec, Larry Tremblay, tout en réfléchissant sur la fonction sociale et politique du théâtre et le fond et la forme de sa première pièce traduite en catalan, *Abraham Lincoln va al teatre*. Mercè Sarrias, auteure de théâtre et scénariste, interviewe Évelyne de la Chenelière dans « No sé si els continguts guien la forma o a l'inrevés. Probablement les dues coses alhora ». Cette actrice et auteure dramatique québécoise, connue internationalement pour sa pièce *Des fraises en janvier* (prix au meilleur texte original de l'Académie Québécoise du Théâtre, en 2006) fait partie du Nouveau Théâtre Expérimental, groupe théâtral clé pour la rénovation du panorama

<sup>33</sup> Actuellement, la revue est dirigée par Carles Batlle, le conseil de rédaction est formé par Albert Arribas, Glòria Balañà, Carles Batlle, Davide Carnevali, Toni Casares, Silvia Ferrando et le conseil consultatif par Víctor Muñoz i Calafell, Anna Pérez Pagès, Pere Riera, Esteve Soler, Victoria Szpunberg et Helena Tornero.

<sup>34</sup> Maître de conférences associée à l'Institut d'études théâtrales de l'Université de Paris III de 2001 à 2006, et enseignante à l'École supérieure de théâtre de l'Université du Québec à Montréal et à l'École nationale de théâtre du Canada, elle est actuellement responsable du secteur des activités internationales pour le Centre des auteurs dramatiques (CEAD).

théâtral du Québec. Sarrias interroge de la Chenelière sur certaines de ses pièces, sur son procès d'écriture ainsi que sur ses projets. Finalement, « Trobada amb Michel-Marc Bouchard » est la transcription de l'entrevue réalisée par Marie-Christine Lesage au dramaturge québécois, le 8 octobre à la « Sala Beckett », dans laquelle Bouchard expose sa vision de la dramaturgie québécoise contemporaine, ce qui lui permet de situer sa production et de parler des thématiques présentes dans son œuvre dramatique.

Ces quelques échos répertoriés ne constituent pas, pour la plupart, des travaux critiques d'une portée extraordinaire, mais témoignent de la présence du théâtre du Québec en Catalogne et de l'intérêt qu'il a pu susciter à quelques metteurs en scène. Compte tenu que, bien souvent, il s'agit de chroniques de spectacles, bien souvent, le nom de l'auteur –du traducteur ou de l'adaptateur, lorsqu'ils sont cités– ne vient que bien après les louanges des acteurs et des metteurs en scène. Il est évident, pourtant, que les échos sont presque inexistants lorsque les pièces n'ont pas été représentées dans les grandes salles, c'est pourquoi nous apprécions les articles de *(Pausa) Quadern de teatre contemporani* se rapportant au monde du théâtre : ce sont eux qui nous permettent de constater la vitalité du théâtre du Québec et le grand souci de renouveau dont font preuve leurs auteurs.

### 3. Conclusion

L'importance de la production théâtrale contemporaine du Québec, la pluralité des sujets abordés, la modernité de sa mise en scène, l'importance du travail d'adaptation de certaines de ces pièces à des fins didactiques –aussi bien pour l'apprentissage d'une langue que pour les cours d'art dramatique–, les commentaires élogieux qui apparaissent de façon réitérée dans la presse, pourraient laisser espérer une large diffusion et réception de la dramaturgie québécoise en Catalogne. Le théâtre du Québec connaît cependant très peu d'éditions chez nous et circule difficilement dans nos salles, bien que certaines de ces pièces se maintiennent à l'affiche pendant plusieurs mois, sont représentés dans des espaces de référence de la scène théâtrale et reçoivent l'appui des institutions culturelles catalanes.

Néanmoins, la lecture de Michel Tremblay lors de la création de la « Ciutat del Teatre »; l'écho se rapportant au «Teatre Bravium», de Reus, et à ses enjeux; la représentation au « Théâtre Artenbrut » de la pièce de Marie Laberge; la nouvelle de la concession du Prix Lisistrata à la mise en scène de l'œuvre de Denise Boucher ; les mots de Benach au sujet de l'œuvre de Chaurette et de son traducteur et metteur en scène, fournissent des renseignements importants sur la réception du théâtre québécois en Catalogne. Les rencontres entre des auteurs du Québec et la « Sala Beckett » à partir de 2009 sont autant de témoins de l'intérêt suscité par cette dramaturgie provenant d'outremer et de la volonté d'établir des échanges qui favorisent un enrichissement de la scène théâtrale catalane. De là, l'importance

d'iniciatives de projets d'échange entre le Québec et la Catalogne qui visent à faire découvrir auteurs et pièces de théâtre, grâce aux traductions, et favorisent la présence d'auteurs et la diffusion de textes auprès du grand public dans chacune des deux communautés.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- B.G. (2001): «Lurdes Barba dirige “Oblidar”, una obra sobre la fragilidad de la memoria». *El País*, 27/06/2001 [En ligne: [http://elpais.com/diario/2001/06/27/catalunya/99360-4061\\_850215.html](http://elpais.com/diario/2001/06/27/catalunya/99360-4061_850215.html)].
- BENACH, Joan-Anton (2000): «Fascinante enigma». *La Vanguardia*, 4/02/2000, 48.
- BENACH, Joan-Anton (2001): «Violenta terapia de grupo». *La Vanguardia*, 2/07/2001, 40.
- BIRON, Michel; François DUMONT & Élisabeth NARDOUT-LAFARGE (2007): *Histoire de la littérature québécoise*. Montréal, Boreál.
- BOUCHER, Denise (1989): *Les fées ont soif*. Montréal, Éditions de l'Hexagone.
- CEAD [consultation en ligne: <http://www.cead.qc.ca/cead/historique>; 20/02/2013]
- DIEGO, Rosa de (2002): *Teatro de Quebec*. Bilbao, Servicio Editorial de la Universidad del País Vasco.
- DUMONT, Micheline (2009): *Le féminisme québécois raconté à Camille*. Montréal, Les Éditions du remue-ménage.
- FABREGAS, Xavier (1983): «Las acciones teatrales en la calle, triunfadoras en el Festival Internacional de la Blanca Subur». *La Vanguardia*, 24 octubre, 33.
- FONDEVILA, Santiago (2000): «Los actores catalanes apoyan la Ciutat del Teatre en el día mundial del Teatro». *La Vanguardia*, 27/03/2000, 61.
- L'HÉRAULT, Pierre (2001): «El teatro québécois del siglo XX», in Carmen Fernández Sánchez (coord.), *Literatura francocanadiense: la literatura quebequesa*. Oviedo, Universidad de Oviedo, 141-214.
- LAFON, Dominique [dir.] (2001): *Le théâtre québécois 1975-1995*. Québec, Fides.
- LESAGE, Marie-Christine (2010): «La dramaturgia quebequesa contemporánea: petites instantànies d'un paisatge dramàtic en plena transformació». (*Pausa*). *Quadern de teatre contemporani*, 32, 45-59.
- N.B. (2008): «Bravium Teatre de Reus posa en escena una obra de Tremblay». *El Punt Digital*, 6 juin. <[http://www.vilaweb.cat/www/elpunt/noticia?p\\_idcmp=2885564](http://www.vilaweb.cat/www/elpunt/noticia?p_idcmp=2885564)>.
- PAVLOVIC, Diane (2001): «La dramaturgie à l'étranger», in *Le théâtre québécois 1975-1995*. Québec, Fides, 469-479.
- POU, Berenguer (2010): «Larry Tremblay's *Talking bodies*». (*Pausa*). *Quadern de teatre contemporani*, 32, 1-7.

- RAGUÉ-ARIAS, Maria-Josep (1987): «El Festival Internacional de Sitges». *Catalònia* 2, 32-33. <<http://www.raco.cat/index.php/Catalonia/article/view/92546/161129>>.
- SARRIAS, Mercè (2010): «Entrevista amb Évelyne de la Chenelière». (*Pausa*). *Quadern de teatre contemporani*, 32, 60-63.
- S.N. (2000a): «Agenda». *El País*, 2/02/2000 [En línia: <http://elpais.com/diario/2000/02/02/agenda>].
- S.N. (2000b): «Belbel alternativo». *El País*, 31/01/2000 janvier [En línia: [http://elpais.com/diario/2000/01/31/catalunya/949284446\\_850215.html#despiece2](http://elpais.com/diario/2000/01/31/catalunya/949284446_850215.html#despiece2)].
- S.N. (2009): «(Reposició) Un berenar improvisat de Michel Tremblay». *Agenda Teatre Bravium*. <[http://www.braviumteatre.com/esp\\_realitzats.htm](http://www.braviumteatre.com/esp_realitzats.htm)>.
- TREMBLAY, Michel (1999): *Les cunyades*. Alzira, Bromera.

#### ANNEXE

#### Répertoire bibliographique (des pièces de théâtre du Québec traduites en Catalogne)<sup>35</sup>

- ARCHAMBAULT, François (2000): *Cul sec*. Traduction de Joan Casas.
- BOUCHER, Denise (1983): *Les fades tenen set*. Traduction de Muntsa Rosselló.
- CHAURETTE, Normand (199\*): *Reines*. Traducció de Roser Güell i Isern et Òscar Barberán i Garcia. Barcelona, Institut del Teatre. Manuscrit.
- CHAURETTE, Normand (2000): *Fragments d'una carta de comiat llegits per geòlegs*. Traduction de Sergi Belbel.
- CHENELIERE de la, Évelyne (2010): *Bashir Lazhar*. Traduction d'Helena Tornero. Tarragona, Arola Editors.
- DUBOIS, René-Daniel (2000): *Torna a casa amb Claude*. Traduction de Joan Casas.
- LABERGE, Marie (2001): *Oblidar*. Traduction de Joan Casas.
- LEGER, Catherine (2009): *Cotxe americà*. Traduction d'Iban Beltran et Raquel Tomàs.
- LEMIEUX, Pierre-Yves (1999): *El senyor Smitxkov*. Traduction de Guillem-Jordi Graells.
- TREMBLAY, Larry (2009): *Abraham Lincoln va al teatre*. Traduction de Jaume Melendres.
- TREMBLAY, Michel (198\*): *Un berenar improvisat*. Traduction de Jaume Melendres. Barcelona, Institut del teatre. Manuscrit.
- TREMBLAY, Michel (2000): *Albertine en cinq temps*. Traduction de Jaume Melendres.

<sup>35</sup> De tous ces titres, seule la pièce d'Évelyne de la Chenelière a fait l'objet d'une édition. C'est pourquoi elle est accompagnée de la ville et de la maison d'édition.